



ART

PIERRE & GILLES

la fabrique des rêves

La Philharmonie de Paris consacre une exposition exceptionnelle au duo Pierre et Gilles en mettant en lumière leur relation intime avec la musique. Une plongée étourdissante dans quarante ans de culture gay

Texte Sylvain Zimmermann

Ce sont des faiseurs, des bons génies, deux papes de la culture qui fait pop. Depuis quatre décennies, Pierre et Gilles façonnent un univers sensuel, irrévérencieux et ultra-coloré, peuplé de stars éternelles et d'anonymes mondialement connus. Leurs images sont comme de gros bonbons qu'on dévore avec les yeux, où se bousculent matelots, madones, saint Sébastien, bombasses mythologiques et héros modernes. Leurs influences : James Bidgood (*Pink Narcissus*), Kenneth Anger, plusieurs voyages (Inde et Maroc) et des trouvailles glanées au coin de la rue. Mais une image de Pierre et Gilles se reconstruit au premier coup d'œil.

La Philharmonie de Paris met en lumière leur histoire d'amour la plus passionnelle : celle avec la musique. Cette exposition en forme de pèlerinage pop rassemble plus de 110 œuvres du couple, dont certaines, inédites. Beaucoup sont rentrées dans la légende : l'inoubliable clin d'œil de Lio pour "Les brunes comptent pas pour des prunes", Marc Almond en diable et en buveur d'absinthe, Nina Hagen ligotée, Iggy Pop halluciné, Stromae dans un bouquet de fleurs, etc. Dans l'exposition, à chaque portrait est associée une chanson. Pas forcément un tube : la mythique pochette de *La*

Nocte, la Nocte, d'Étienne Daho, est ainsi accompagnée par "Saint-Lunaire, dimanche matin". "C'est mon titre préféré de l'album, confie Pierre Commy, le photographe du duo, à TÊTU. Son côté nostalgique est parfaitement adapté. On a choisi des morceaux qui jouent vraiment avec les images." Ils ont également tenu à célébrer des artistes "un peu mis dans l'ombre", comme Mathématiques modernes, Philippe Krotchey, Edwige Belmore, sans oublier Marie-France. Pierre et Gilles ne restent pas pour autant figés dans le passé. Ils présentent pour l'occasion de nouveaux tableaux mettant en scène leurs derniers coups de cœur : Éliás Dris, Juliette Armanet et Clara Luciani, qu'ils "adorent".

Première attraction de l'expo, "L'Autel de la musique" est en réalité la reconstitution de l'extraordinaire meuble télé qui trône dans leur salon, au Pré-Saint-Gervais. Entouré de photos et d'une accumulation de bibelots, un

écran projette les clips réalisés par Pierre et Gilles pour Mikado, Marc Almond ou encore Helena Noguerra... "On a eu pas mal de propositions à l'époque, même Elton John voulait un clip! se souvient Pierre. Mais on a vite arrêté. Les grosses équipes, le temps compté, etc., cela ne correspondait pas du tout à notre façon de travailler."

Parmi les trésors exposés à la Philharmonie, signalons l'éblouissante *Madone au cœur brisé*, avec Lio, une photo qui n'a pas été présentée en public depuis des années. On trouve aussi un second portrait de Daho, *Le Doigt de Dieu*, montrant le chanteur tenant un crâne. "Cette photo sombre allait avec ce qu'a vécu Étienne, qui a frôlé la mort, explique Pierre. C'est Étienne et Kenneth Anger mélangés." Saisissant.

L'exposition La Fabrique des idoles dévoile aussi le long processus de "pierre-etgillisation" (plusieurs semaines de travail) à travers un docu sur les coulisses du portrait d'Eddy de Pretto en *Petit Roi*. L'autre membre du duo, le peintre Gilles Blanchard, aurait bien aimé habiller le rappeur avec un *rainbow flag*... Mais le clou de la visite, c'est cet espace entièrement dédié à Sylvie Vartan : six tableaux éclatants et une "chambre de fan rêvée"! "On y a placé tout un tas d'objets, de photos et plein de dessins de Sylvie réalisés, adolescent, par Pierre, confie Gilles. C'est comme une boîte magique!" Les fabricants de rêves n'ont rien perdu de leur âme d'enfant. **TÊTU**

"On a eu pas mal de propositions à l'époque, même Elton John voulait un clip!"

Pierre et Gilles, La Fabrique des idoles, jusqu'au 23 février, à la Cité de la musique - Philharmonie de Paris. Catalogue édité par les éditions Xavier Barral, 37 euros.